
Épisode n° 1

Le Grand Limousin, l'esprit de Résistance

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES, CLASSES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

Exploiter et confronter des informations

- Utiliser les ressources en ligne pour développer son expression personnelle et son sens critique.
- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations.
- Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique étudiée.

Préparer et organiser son travail de manière autonome : mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Vincent Marie

Professeur agrégé d'histoire-géographie,
chargé de mission cinéma-audiovisuel (2012-2015) auprès de la DAAC,
rectorat de l'académie de Montpellier.

Questions

Vous allez découvrir dans ce web-documentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct. Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources [formats longs, films courts et documents interactifs] à consulter afin de construire votre réponse.

1. DANS LA RÉGION DU GRAND LIMOUSIN, COMMENT SE MANIFESTE LE REFUS DE LA POLITIQUE COLLABORATIONNISTE DE L'ÉTAT FRANÇAIS ?

FORMAT LONG

5:37 - 7:27, *Le Grand limousin, l'esprit de Résistance*

FILM COURT

La minute de Pascal Plas, la population limousine et la propagande

2. MONTREZ COMMENT À TRAVERS L'EXEMPLE DE L'ENGAGEMENT DE LA FAMILLE PRANCHÈRE, ÉMERGE LA CONSCIENCE DE LA RÉSISTANCE EN LIMOUSIN ?

FORMAT LONG

L'engagement de la famille Pranchère

FILMS COURTS

Marie-Madeline Fourcade, l'histoire du réseau Alliance

L'engagement en Corrèze, du militantisme à la Résistance

3. AU NOM DE QUELLES VALEURS RÉPUBLICAINES S'ENGAGE-T-ON DANS LA RÉSISTANCE ?

FORMAT LONG

2:30 - 3:19, *Le Grand Limousin, l'esprit de Résistance*

FILM COURT

Claudette Hauswirth, l'amour de la liberté

DOCUMENTS INTERACTIFS

Tract de Michelet, 17 juin 1940

Edmond Michelet

4. POURQUOI LES VILLES D'ORADOUR-SUR-GLANE ET DE TULLE SONT-ELLES DEVENUES DES « HAUTS LIEUX DE MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE » ?

FORMAT LONG

12:50 - 14:05, *Le Grand Limousin, l'esprit de Résistance*

FILM COURT

Les pendus de Tulle

DOCUMENTS INTERACTIFS

Le massacre d'Oradour-sur-Glane, 10 juin 1940

Les pendus de Tulle, 9 juin 1944

5. QUE NOUS APPREND LE TÉMOIGNAGE DE MARC PARROTIN SUR SON ENGAGEMENT DANS LA RÉSISTANCE DANS LA RÉGION DU GRAND LIMOUSIN DE 1940 À 1944 ?

FORMAT LONG

0:00 - 15:35, *Marc Parrotin face à la Milice*

FILM COURT

La minute de Pascal Plas, la genèse de la Résistance dans le Grand Limousin

DOCUMENTS INTERACTIFS

Lettre de la mère de Marc Parrotin lors de son séjour en prison

Bâton de Marc Parrotin sculpté en 1940

Poème de l'épervier écrit par Marc Parrotin après la défaite de 1940

Composition de Marc Parrotin, texte écrit en 1939

6. MONTREZ COMMENT LES CHOIX DE RÉALISATION CINÉMATOGRAPHIQUE QUI SONT FAITS DANS LES INTRODUCTIONS DES TÉMOIGNAGES DE MARC PARROTIN ET DE JEAN MEYER, METTENT EN AVANT UNE CERTAINE IMAGE DE LA RÉSISTANCE ?

FORMATS LONGS

0:00 - 1:18, *Le destin de Roger Meyer*

0:00 - 0:40, *Marc Parrotin face à la Milice*

Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

1. DANS LA RÉGION DU GRAND LIMOUSIN, COMMENT SE MANIFESTE LE REFUS DE LA POLITIQUE COLLABORATIONNISTE DE L'ÉTAT FRANÇAIS ?

FORMAT LONG

5:37 - 7:27, *Le Grand limousin, l'esprit de Résistance*

FILM COURT

La minute de Pascal Plas, la population limousine et la propagande

Les résistants sont des hommes et des femmes français ou étrangers qui se mettent hors la loi car pour des raisons morales et politiques, ils refusent les lois promulguées par l'État français et les accords passés par Vichy avec l'occupant allemand. L'émergence du refus de la politique collaborationniste instaurée très vite par le maréchal Pétain se traduit par des actes de désobéissance. Mais, si au début du régime qu'il met en place, le maréchal Pétain souhaite imposer ses idées par la propagande, rares sont les Français qui refusent d'adhérer à sa politique. La propagande personnifie le maréchal Pétain en représentant « l'homme de Verdun » sur des affiches, des assiettes et des timbres; dans une certaine mesure, cette opération réussit à influencer les Limousins. Toutefois, il faut relativiser l'adhésion maréchaliste car lors de son passage dans la région, la foule venue acclamer Pétain est souvent composée d'enfants des écoles et de fonctionnaires contraints à venir le saluer. Pourtant, profitant de l'insouciance de sa jeunesse, le docteur Michel Carcenac défie l'État français en criant « Vive de Gaulle ! » à la venue d'un ministre de Pétain alors que toute la jeunesse est mobilisée pour l'accueillir en grande pompe à Périgueux. À partir de 1942, face aux exactions des troupes allemandes et sous l'influence de Radio Londres, se développent des signes d'opposition de plus en plus nombreux. Sur les murs fleurissent par exemple des V de la victoire ou des croix de Lorraine. La propagande de l'État français perd de son efficacité à partir de 1943 et devient même contre-productive comme l'explique l'historien Pascal Plas.

2. MONTREZ COMMENT À TRAVERS L'EXEMPLE DE L'ENGAGEMENT DE LA FAMILLE PRANCHÈRE, ÉMERGE LA CONSCIENCE DE LA RÉSISTANCE EN LIMOUSIN ?

FORMAT LONG

L'engagement de la famille Pranchère

FILMS COURTS

Marie-Madeline Fourcade, l'histoire du réseau Alliance

L'engagement en Corrèze, du militantisme à la Résistance

L'engagement de la famille Pranchère montre comment s'opère l'émergence d'une conscience de la Résistance. Dans cette famille de militants, ce combat se construit dans la clandestinité et se manifeste d'abord par des petits actes symboliques comme le fait d'enterrer et de cacher le dernier numéro du journal *L'Humanité*. Puis, il revêt des degrés et des formes diverses qui vont du refus du Service du travail obligatoire (STO), à des actes de sabotage ou de répression (le cas des crayons allumeurs à retardement) en passant par des missions de ravitaillement des maquis. Paulette et Lisette Pranchère s'engagent très tôt en Résistance. Elles sont chargées de ravitailler les maquis tout en continuant le travail à la ferme.

Pierre Pranchère est maquisard, Franc-tireur et partisan (FTP) du groupe Réchossière. Il est à la fois ravitailleur et agent de liaison. En octobre 1943, il connaît son « baptême du feu » face à une répression organisée par les gardes mobiles. Deux Francs-tireurs sont tués dont le chef du détachement et un autre responsable du nom d'Amédé Burbaud. Le 6 juin 1944, il est notamment chargé, à proximité du barrage de l'Aigle en Corrèze, de récupérer trois FTP de sa compagnie. Ces hommes et ces femmes porteurs d'une culture politique ou syndicale n'ignorent rien des conséquences de leurs actes, pour eux bien sûr, mais également pour leurs proches. Les risques encourus sont importants mais la volonté de nuire à l'ennemi est si forte que des « gens prédisposés » selon l'expression de Marie-Madelaine Fourcade s'engagent et constituent des réseaux de Résistance en Corrèze.

3. AU NOM DE QUELLES VALEURS RÉPUBLICAINES S'ENGAGE-T-ON DANS LA RÉSISTANCE ?

FORMAT LONG

2:30 - 3:19, *Le Grand Limousin, l'esprit de Résistance*

FILM COURT

Claudette Hauswirth, l'amour de la liberté

DOCUMENTS INTERACTIFS

Tract de Michelet, 17 juin 1940. SOURCE

Edmond Michelet. SOURCE

L'entrée en Résistance est un choix qui s'effectue à tous les âges. La volonté de ne pas accepter la défaite se manifeste dans toutes les couches de la population. Henri Queuille et Edmond Michelet, responsables politiques du Limousin, sont de ceux qui militent pour la liberté. Ainsi Henri Queuille, ministre du ravitaillement dans le gouvernement de Paul Reynaud, refuse d'octroyer les pleins pouvoirs à Pétain. Il est révoqué de sa fonction de maire et continue son combat depuis Londres. Le 17 juin 1940, Edmond Michelet, un « résistant de la première heure », publie à Brive-la-Gaillarde un tract composé d'extraits de textes de Charles Péguy contre l'occupation allemande. En Creuse, Marc Parrotin, futur membre des Francs-tireurs et partisans de la Creuse, est l'un des premiers à refuser instinctivement la capitulation. Son premier acte de Résistance consiste à cacher une arme récupérée dans son jardin. Claudette Jacqueline Hauswirth combat aussi pour la liberté. Par les engagements de sa famille en faveur du Front populaire (1936), elle était déjà préparée à résister pour la défense des valeurs républicaines. Âgée de 16 ans, elle refuse de chanter « Maréchal nous voilà » et d'assister à la levée des couleurs au moment où l'État français impose ces rites dans tous les établissements scolaires. Elle est exclue de l'école, c'est son premier acte de Résistance.

4. POURQUOI LES VILLES D'ORADOUR-SUR-GLANE ET DE TULLE SONT-ELLES DEVENUES DES « HAUTS LIEUX DE MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE » ?

FORMAT LONG

12:50 - 14:05, *Le Grand Limousin, l'esprit de Résistance*

FILM COURT

Les pendus de Tulle

DOCUMENTS INTERACTIFS

Le massacre d'Oradour-sur-Glane, 10 juin 1944. SOURCE

Les pendus de Tulle, 9 juin 1944. SOURCE

Oradour-sur-Glane et Tulle sont deux « hauts lieux de mémoire » la Résistance. Ces villes sont les témoins des exactions nazies sur la population civile.

En 1944, après le débarquement en Normandie, la 2^e division blindée *Waffen SS Das Reich* arrive dans la Haute-Vienne avec un ordre de mission clair : « opérer une frappe immédiate et brutale, afin de briser l'élan de la Résistance ». Cette division, encadrée par des officiers dont la plupart sont des nazis de longue date et des vétérans du front de l'est, a pour mission de mettre au pas la Résistance française. L'expérience de ces troupes présage une attitude des plus implacables vis-vis des civils français ouvrant les portes de la barbarie. Pour marquer les esprits, la division SS massacre 642 civils, hommes, femmes et enfants à Oradour-sur-Glane. À Tulle, 99 otages, des hommes de seize à soixante ans, sont pendus aux réverbères et aux balcons de la ville par cette même division qui cherche de la sorte à terroriser la population et à dissuader les maquis de la région d'entraver leurs déplacements. Les massacres perpétrés à l'encontre de civils dans ces deux villes ont marqué durablement les consciences et la mémoire nationale.

5. QUE NOUS APPREND LE TÉMOIGNAGE DE MARC PARROTIN SUR SON ENGAGEMENT DANS LA RÉSISTANCE DANS LA RÉGION DU GRAND LIMOUSIN DE 1940 À 1944 ?

FORMAT LONG

0:00 - 15:35, *Marc Parrotin face à la Milice*

FILM COURT

La minute de Pascal Plas, la genèse de la Résistance dans le Grand Limousin

DOCUMENTS INTERACTIFS

Lettre de la mère de Marc Parrotin lors de son séjour en prison. SOURCE

Bâton de Marc Parrotin sculpté en 1940. SOURCE

Poème de l'épervier écrit par Marc Parrotin après la défaite de 1940. SOURCE

Composition de Marc Parrotin, texte écrit en 1939. SOURCE

Le témoignage de Marc Parrotin, éclairé par le regard de l'historien Pascal Plas, livre des informations sur les différentes étapes de l'engagement en Résistance au service des valeurs de la République; les sources et les documents mentionnés dans ce tableau corroborent et complètent le témoignage.

LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE L'ENGAGEMENT DANS LA RÉSISTANCE	LE TÉMOIGNAGE DE MARC PARROTTIN	LES SOURCES ET DOCUMENTS DONT NOUS DISPOSONS	LE POINT DE VUE DE L'HISTORIEN PASCAL PLAS SUR L'ENGAGEMENT RÉSISTANT
L'ENTRÉE EN RÉSISTANCE	<p>Dès juin 1940, lors de la débâcle, Marc Parrotin commence à récupérer des armes que les soldats de l'armée française abandonnent pendant l'exode.</p> <p>C'est l'une des seules personnes qui, à cette époque, refuse la capitulation et anticipe déjà la nécessité de se préparer à lutter contre l'occupant.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Bâton de Marc Parrotin sculpté en 1940. - Écrit de Marc Parrotin après la défaite de 1940. 	<p>L'historien interroge les motivations de l'entrée en Résistance. Indignations, refus informel de l'occupation sont souvent des éléments déclencheurs.</p>
LES PREMIÈRES ACTIONS	<p>Marc Parrotin évoque ses premières actions contre la Milice et la constitution des réseaux.</p> <p>L'influence du réseau <i>Alliance</i> en Creuse étant très faible, il entre au sein des FTP (Francs-tireurs et partisans) qui privilégient les actions de guérilla contre l'occupant, avant même l'arrivée des Alliés.</p>		<p>Procéder à des regroupements semble capital pour protester avec efficacité contre la présence de l'occupant.</p>
LES RÉSEAUX ET L'ORGANISATION D'UN MAQUIS	<p>Marc Parrotin est arrêté et fait prisonnier.</p> <p>Il participe à l'installation du premier maquis de Creuse avec Estienne d'Orves. Il entre ainsi dans la Résistance active, ou selon ses propres termes, « dans la bagarre ». De janvier à mai 1944, quelques jours après son 20^e anniversaire, il devient chef de maquis avec son groupe du lycée de Guéret.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Compte rendu de l'interrogatoire de Marc Parrotin. - Lettre de la mère de Marc Parrotin reçue lors de son séjour en prison. 	<p>L'historien interroge l'engagement maquisard comme une possible entrée dans la Résistance.</p>

6. MONTREZ COMMENT LES CHOIX DE RÉALISATION CINÉMATOGRAPHIQUE QUI SONT FAITS DANS LES INTRODUCTIONS DES TÉMOIGNAGES DE MARC PARROTIN ET DE JEAN MEYER, METTENT EN AVANT UNE CERTAINE IMAGE DE LA RÉSISTANCE ?

FORMATS LONGS

0:00 - 1:18, *Le destin de Roger Meyer*

0:00 - 0:40, *Marc Parrotin face à la Milice*

Les introductions des témoignages de Marc Parrotin et de Roger Meyer suggèrent, par les moyens du cinéma, une écriture et une reconstruction dramaturgique de l'histoire de la Résistance. Dans le cas de Marc Parrotin, le choix de montrer des plans des rails de train et une cabane sous la neige avec une musique appropriée sert la dramaturgie du récit. Résister est une action clandestine, dangereuse et les risques encourus sont absolus. L'une des conditions de la revitalisation du souvenir est la nécessité d'une mémorisation matérielle. Le récit s'ouvre sur la mise en scène d'un souvenir caractérisé par la présence d'un objet. Ici une chemise trouée de balles par les tirs des miliciens réactive et reconstruit la mémoire d'un épisode douloureux et violent. Le danger est bien perceptible à l'écran lorsque le réalisateur attire notre attention sur les impacts de balles trouant le tissu.

Dans le cas de Roger Meyer, le discours est différent. La mise en scène de paysages bucoliques et l'absence de musique construisent une distance avec le propos. Le réalisateur nous montre des paysages brumeux, plusieurs plans de toiles d'araignée (les résistants sont des combattants de l'ombre?) comme s'il voulait apaiser les tensions palpables dans la voix du narrateur. Dans le contexte du massacre de sa famille, Roger Meyer apparaît à l'écran, il raconte comment il est devenu un assassin en tuant deux soldats allemands à coup de crosse de fusil.

Ce qui nous est montré ici c'est « la mise en intrigue » selon les mots de Paul Ricoeur, par les moyens du cinéma, d'une histoire périlleuse et violente de la Résistance. En ce sens, on peut dire que l'art cinématographique avec ses propres codes propose une écriture visuelle de l'histoire.